

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[160. Bruxelles, Mercredi 9 novembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

160. Bruxelles, Mercredi 9 novembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4023, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

160 Bruxelles le 9 novembre 1854

Quelle lettre ! Les rapports de Canrobert & de Raghan n'en annoncent pas encore le terme. Ils sont tristes plutôt. On m'écrit d'Angleterre que les rapports du 27 confiés à un officier anglais, ne sont pas arrivés. Il les a perdus ou oubliés. Jugez la désolation des familles, c'est là où se trouvait la relation du combat meurtrier du 25.

On dit à présent que c'est le 4 qui tous nos renforts devaient être arrivés. Le 2 La place n'était pas prise, ils arrivent peut être à temps pour livrer une bataille. Il faudra bien un avant ou après Sébastopol. N'êtes-vous pas épouvanté de ce sacrifice de vies humaines ?

On dit que nous n'avons pas voulu écouter les dernières dispositions de la Prusse. Cela décidera l'Allemagne. Elle ne joindra toute entière à l'Autriche si cela n'est pas fait déjà. L'Autriche a brûlé ses vaisseaux, il lui faut la guerre avec nous, car l'occasion ne lui sera jamais si belle. En attendant sur la demande de la Prusse nous avons arrêté la marche de la garde impériale & l'Autriche par représailles a retiré ses troupes de la frontière. Mais ce n'est qu'un sursis. Le Prince Gortchakoff à Vienne a demandé des explications sur les félicitations adressées à Paris & Londres à propos de la bataille de l'Alma. Bial a répondu qu'il n'avait pas d'explications à donner. Ce n'est que demain que Lord

Palmerston arrive à Paris. On dit à Londres que c'est en décembre que l'Empereur ira en Angleterre mais l'affaire de la Crimée devrait être éclaircies avant. Or, elle peut être longue concevez-vous comme je grille en attendant. Ma santé va mal. Je reste au lit la moitié du jour, je ne suis plus sortie du tout depuis samedi ; rhume, rhumatisme, great despondancy. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 160. Bruxelles, Mercredi 9 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9647>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Je les verrais un peu et je les saurais beaucoup. Mais
je me doute qu'ils n'y resteront pas longtemps, et
malgré ça, je n'y serai pas avant le 20 novembre.
Je ne suis pas du tout pressé d'y retourner.

Adieu.

Mes jeunes gens annoncent l'arrivée pour le 1.^{er}
ou le 2 novembre. Si cela était, nous le
saurions bientôt. Adieu, Adieu.

17,

160/ Bruxelles le 9 novembre
1854.

Quelle lutte! les rapports du
Caenherhadtraphan n'en
suscitent pas beaucoup
de suite. ils sont toutes pleines
on en voit d'ailleurs que
les rapports du 27 coulés à
un officier anglais, ne sont
pas arrivés. il en a perdu
ou oublié. j'ajoute la disla-
tion du papier, c'est là
où se trouvait la relation
du (mohab) mouton du
25.

on dit après tout que c'est
le 4 que tous nos rapports
devaient être arrivés. le 2

la place n'était pas prise, ils
arrivèrent jusqu'ici à temps pour
livrer une bataille. il s'ensuivit
bientôt une action ou après l'insuccès
de l'un des deux paripat. n'êtes vous pas étonné
de ce sacrifice de vies humaines?
on dit que nous n'avons pas
voulu reculer les dernières pro-
positions de la paix. cela doit
être l'accompagnement. Menjoinde
tout action à l'autre, si cela
n'est pas fait déjà. l'autre
a brulé ses vaisseaux, il lui
faudrait la guerre avec nous, car
l'accusation ne lui sera jamais
si belle. en attendant que
la demande de la paix nous
soit accordée la guerre de la

gardi l'empire et l'autre
par négociation, à retirer ses
troupes de la frontière. mais
il n'est qu'un seul moyen.

le 3. Gortchakoff à Vienne
a demandé des applications
sur les félicitations adressées
à Paris et London après la
bataille de l'Alma. Quel
a répondu qu'il n'y avait
pas d'application à donner.
il n'est qu'un moyen pour nos
Pars: arriver à Paris. on dit
à London que l'un des deux
que l'empereur ira en Angleterre
mais l'affaire de la paix
devrait être éclaircie avant.
or, elle prendra long-temps

concevez vous concevez si j'étais
en attendant? ma santé 'na
sant. j' resté au lit la moitié
du jour, j' en suis plus fort
du tout depuis Samedi; & heu,
rhumatisme, & mal de dos.
adieu, adieu.

195

Palatino - Jeudi 17 novembre 1854

Si j'étais Autrichien, le séjour
de lord Palmerston à Paris ne déplairait. S'il
y machinait quelque autre avenir européen, ce
sera aux dépens de l'Autriche. Il lui en veut
de ce que, malgré les plus belles chances, il n'a
pas réussi en 1848 à la chancellerie d'Italie. À
dire vrai, j'en ne vois pas qu'il ait fait grand
chose; tant que la situation actuelle durera, le
ministère actuel tiendra. Et la situation
actuelle ne peut finir que par la paix, ou
par une extension de la guerre qui fera
prendre parti à l'Autriche pour l'Alliance
occidentale. Ni l'une, ni l'autre chose ne
fait le affaire de lord Palmerston.

Y a-t-il quelque chose de sérieux dans la
nouvelle instance qu'on vous adresse de Berlin?
Sérieux en ce sens que, si vous dites non, cela
fera faire à la Prusse un pas de plus vers
l'Autriche et l'Occident; car je ne suppose pas
que vous disiez autre chose que non. La
Prusse le sait certainement. Pourquoi donc